

8-9-10-10

1 - 8

A-B-C-D

| . | ↑

| . | □ | ↑

Marie-Madeleine avait quinze ans

1. Ma - ri' Ma-d'leine a - vait _____ quinze ans,
vrai Dieu, vrai homm', c'est un bel en - fant.
un jour son pèr' s'en va lui de-man - der :
Ma - ri' Mad'lein', voulez v' vous ma - ri - er ?

2. Voilà un prince, voilà un roi :
prenez celui que vous aim'rez l'mieux
— Je ne veux prince, je *ne veux* roi,
je ne veux **pas me** marier.

3. Faites-moi faire des *courtes* jup's,
des plats souliers pour moi voyager.
— Je n'te ferai pas fair' des courtes jup's
et des plats souliers pour toi voyager.

4. Marie-Mad'leine prend *son* paquet,
dedans les champs, elle s'est engagée ;
elle rencontra la *blanche* épine',
la blanche *épine*, qui fleurissait.

5.« Épine blanche, ô blanche épine,
n'av'-vous pas vu **Jésus** passer ?
— Je ne suis pas la *blanche* épine,
je suis la **mère** de Jésus-Christ.

6.— Puisque vous êtes la *mèr'* de Jésus-Christ,
quell' pénitence me donnez-vous ?
— Allez-vous en dedans la Galilée,
vous **trouverez** Jésus à souper.

7. Vous vous mettez *dessous* la tabl'
comme une fille abandonné'.
Les morceaux d'pain qui *tomberont*.
v'les ramass'**rez**, vous les mangerez.

8. Avec les larmes de vos beaux yeux,
les pieds Jésus, vous les laverez.
avec vos beaux *cheveux* *si* longs,
les pieds Jésus, vous les essui'rez.

9. — Marie-Mad'leine, *relevez*-vous.
tous vos péchés vous sont pardonnés
depuis l'plus grand *jusqu'au* plus petit.
Vous êtes un' sainte en Paradis.

10. Celui qui dira *ce* cantiqu'
gagn'ra quarante jours de pardon,
celui qui l'écou't'ra volontiers,
en profit'**ra de** la moitié.

4-5-1-1

Tournai

1898

Vieille presque centenaire

Complainte



Mode dorien

N. F. = *ré* 3Source : **Wa** VI, 46-47

Transcr. : Alphonse BAYOT

Ex. cpl. 10 :

10. ce - lui qui l'é - cou - t'ra _____ vo - lon - tiers
en pro - fi - t'ra de la moi - tié.

Pour certains couplets, il est nécessaire de grouper deux croches en une noire [**en gras**] ou de diviser une noire pour placer deux syllabes à la place d'une [*en italiques*]. (cfr cpl. 10)
Au moins par les couplets 1 et 2 (le père veut la marier, la fille s'y refuse ...), cette chanson se rapproche de *La Pernelle* ou *La belle se siet*. Le mode de *ré* (dorien) ne suffit pas à trouver un lien avec l'*Ave Maris stella* grégorien, comme c'est le cas pour *Le roi Renaud*.